ANN007 · CONTEXTE DE LA NAISSANCE DE JÉSUS (NATIVITÉ) ET SON ENFANCE

Le lien de parenté entre Marie et Elisabeth

Luc, dans son récit, signale une parenté entre Marie et Élisabeth sans préciser sa nature…

EN BREF

Analyse du lien de parenté entre Marie et Élisabeth à partir de l'évangile de Luc. L'article examine la contradiction apparente entre leur parenté et leurs lignées tribales distinctes (Juda pour Marie, Lévi pour Élisabeth), propose des hypothèses sur la nature de ce lien familial, et rejette les traditions apocryphes au profit d'une approche exégétique rigoureuse basée sur les textes bibliques canoniques.

LECTURE
6 min

NIVEAU
Moyen

PUBLIC
Intermédiaire

PUBLIÉE
28/03/2025

MISE À JOUR
03/03/2026

CLASSEMENT

PARCOURS	Contexte de la naissance de Jésus
THÈME	Nativité et enfance
THÈME	Vie de Jésus
SÉRIE	Annexes sur les Évangiles

PERSONNAGES
Marie · Élisabeth · Zacharie · Ange Gabriel · Luc · Jésus · Jean-Baptiste · Aaron · David

LIEUX
Judée · Nazareth

PÉRIODES
Époque du Second Temple · Ier siècle avant J.-C. · Période de la Nativité

MOTS-CLÉS
Marie · Élisabeth · parenté · lien familial · tribu de Juda · tribu de Lévi · Luc · Nativité · généalogie · cousines

NOTIONS
lien de parenté inter-tribal · généalogie biblique · mariages inter-tribaux juifs · tradition versus exégèse · sources apocryphes · fiabilité des sources évangéliques · parenté dans le judaïsme antique

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Luc 1.36-37 · Luc 1.39-56

SOURCE
https://schilo.org/ann007-le-lien-de-parente-entre-marie-et-elisabeth/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'informations 3
Introduction 3
I. Le lien de parenté entre Marie et Elisabeth 4
II. Comment être parentes et de lignées différentes ? 4
III. Sont-elles cousines ? 4
IV. Elisabeth est-elle la tante de Marie ? 5
Conclusion 5
Lexique 6

RÉSUMÉ

Cet article, référencé ANN007, est une annexe biblique et théologique consacrée à l'analyse du lien de parenté entre Marie, la mère de Jésus, et Élisabeth, la mère de Jean-Baptiste. L'auteur part du constat que l'évangéliste Luc mentionne une parenté entre les deux femmes sans en préciser la nature exacte, laissant ainsi place à des interprétations diverses au fil des siècles. L'introduction rappelle les éléments narratifs fondamentaux : Marie et Élisabeth se connaissaient, mais ne se fréquentaient pas régulièrement, puisque Marie ignorait la grossesse de six mois d'Élisabeth au moment de l'annonciation. L'ange Gabriel est celui qui révèle cette information à Marie. Par la suite, Marie séjourne chez Élisabeth pendant environ trois mois, témoignant d'une relation familiale réelle et d'une complicité profonde entre les deux femmes qui partagent des expériences extraordinaires et surnaturelles. L'auteur souligne que Luc est probablement la source la plus fiable pour ces informations, ayant vraisemblablement obtenu ces détails intimes directement de Marie elle-même. Le manque de précision de Luc sur la nature exacte du lien familial a généré de nombreuses hypothèses, notamment celle des cousines, largement répandue dans la tradition chrétienne et dans les écrits apocryphes, mais sans fondement textuel solide. La première difficulté majeure analysée dans l'article est la contradiction apparente entre la parenté des deux femmes et leurs lignées tribales distinctes. Marie descend de David, donc de la tribu de Juda, tandis qu'Élisabeth est présentée par Luc comme descendante d'Aaron, de la tribu de Lévi. Dans la société juive, les mariages se contractaient généralement au sein de la même tribu, bien que des exceptions existassent. Pour expliquer ce lien de parenté inter-tribal, l'auteur propose l'hypothèse qu'une proche parente de Marie aurait épousé un membre de la famille de Zacharie, le mari d'Élisabeth. Ce lien ne serait significatif que s'il est relativement récent, probablement remonant à la génération des parents ou des grands-parents de Marie. L'article s'inscrit dans une démarche rigoureuse et méthodique, cherchant à analyser toutes les options découlant des données fournies par Luc, en croisant les informations bibliques avec les connaissances historiques sur les pratiques matrimoniales juives de l'époque du Second Temple. L'auteur refuse de s'appuyer uniquement sur la tradition ou les écrits apocryphes, jugés parfois fantaisistes, et préfère une approche basée sur les textes canoniques et une analyse logique des faits disponibles. L'article fait partie d'une série d'annexes complémentaires sur le contexte de la naissance de Jésus, en lien avec d'autres études comme la date de la naissance de Jésus (ANN004), le calcul des dates de la vie du Messie (ANN005), la date exacte du décret (ANN006), le calendrier juif (ANN014), les 70 semaines de Daniel (ANN067) et la mort d'Hérode le Grand (ANN011). Ces renvois multiples témoignent d'une volonté de replacer cette question généalogique dans un cadre chronologique et historique plus large. En résumé, cet article constitue une étude sérieuse et nuancée

d'une question souvent traitée superficiellement dans la littérature chrétienne populaire. En combinant exégèse textuelle, analyse des pratiques sociales juives antiques et rigueur logique, l'auteur cherche à dépasser les simplifications traditionnelles pour proposer une réflexion fondée sur les données réelles disponibles concernant la relation entre Marie et Élisabeth, deux figures centrales du récit de la Nativité.

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- Le prophète Daniel
- ANN004 : La date de la naissance de Jésus
- ANN005 : Calcul des dates concernant la vie du Messie Jésus
- ANN006 : La date exacte du décret
- ANN014 ; Le calendrier juif
- ANN067 : L’explication des 70 semaines de Daniel
- ANN011 : La mort du roi Hérode le Grand
- ANN070 : La tentation du Messie Jésus

Introduction

Luc, dans son récit, signale une parenté entre Marie et Élisabeth sans préciser sa nature. Nous savons qu’elles se connaissaient et que Marie a entrepris le voyage pour la retrouver.

Lorsque l’ange Gabriel mentionne Elisabeth à Marie, nous constatons qu’elle la connaissait sans pour autant la fréquenter régulièrement, car elle ignorait sa grossesse de six mois.

Marie demeurera chez Elisabeth environ trois mois, ce qui démontre une relation entre les deux familles. Nous remarquons une certaine complicité entre les deux femmes, qui partageront leurs expériences extraordinaires.

Cependant, quelle était la nature du lien familial qui les unissait ?

Certains évoquent des cousines, la tradition et les écrits apocryphes apportent des informations plus ou moins fantaisistes.

Nous allons reprendre les différents faits et essayer d’en déduire la vérité.

I. Le lien de parenté entre Marie et Elisabeth

Luc nous livre des détails sur l'entretien de Marie avec l'Ange Gabriel. Marie apparait comme la seule source possible pour ces informations, très intimes. Elle apporte ces éclaircissements, car elle prend maintenant conscience que l'histoire du Messie Jésus ne lui appartient plus, mais qu'elle devient universelle.

C'est l'ensemble de ces détails personnels qui nous laisse supposer que Luc a obtenu ces renseignements directement de Marie.

Le manque de précision concernant le lien de parenté entre Élisabeth et Marie a donné lieu à diverses interprétations. Des experts ont établi des généalogies et, selon la tradition, Elisabeth et Marie seraient cousines. Cependant, sans information ni preuve, nous sommes réduits à formuler uniquement des hypothèses.

Nous allons donc analyser les différentes options qui découlent des données fournies par Luc.

II. Comment être parentes et de lignées différentes ?

Nous disposons de deux informations qui semblent contradictoires à première vue. D'une part, Marie et Élisabeth sont présentées comme parentes, mais d'autre part, Marie descend de David, donc de la tribu de Juda, tandis qu'Élisabeth est issue d'Aaron, de la tribu de Lévi.

Généralement, chez les Juifs, il est courant de se marier au sein de sa propre tribu, bien que des exceptions existent.

Dans le cas présent, Luc souligne spécifiquement qu'Élisabeth descend de la tribu de Lévi. Pour établir un lien de parenté entre Marie et Élisabeth, nous devons envisager la possibilité qu'une proche parente de Marie ait épousé un membre de la famille de Zacharie, le mari d'Élisabeth.

Ce lien de parenté n'est significatif que s'il est relativement récent, car son importance s'estompe avec le temps. Il est donc probable que ce lien provienne de la génération des parents ou des grands-parents de Marie. L'hypothèse la plus plausible est que la mère d'Élisabeth soit la sœur du grand-père ou de la grand-mère, ou du père ou de la mère de Marie.

Selon la génération à laquelle ce mariage a eu lieu, Élisabeth serait alors soit la tante, soit la cousine de Marie.

III. Sont-elles cousines ?

Si nous prenons en compte l'hypothèse qu'une sœur de l'un des parents de Marie a épousé le père de Zacharie ou même d'Élisabeth, alors elles seraient cousines. Cette théorie est la plus répandue.

Dans la tradition musulmane, Élisabeth est connue sous le nom d'Îsha (ou Ashâ`) et est présentée comme l'épouse de Zacharie et la mère de Yahya (Jean le Baptiste). Selon le « Dictionnaire du Coran », certains historiens anciens suggèrent qu'Îsha et Hannah (Élisabeth et Anne) pourraient être sœurs, filles de Fâqûdh. Hannah serait la mère de Marie et Imran son père. Ainsi, selon cette interprétation, Élisabeth et Marie seraient cousines.

Cette perspective est également évoquée dans l'évangile apocryphe de Jacques, qui identifie Anne comme la mère de Marie et Joachim comme son père. (Source : Mohamad Ali Amir-Moezzi Dir., Dictionnaire du Coran, Article « 'Imrân et sa famille », LAFFONT, Paris, 2007, pages : 417-418).

Le Coran semble donc adopter une version similaire à celle de l'évangile apocryphe de Jacques. Pour des informations supplémentaires sur ce sujet, les annexes **ANN010 : Les deux généalogies du Messie Jésus,** et **ANN040 : Marie, la mère de Jésus,** peuvent être consultées.

Cependant, cette hypothèse pourrait être remise en question à cause de la grande différence d'âge entre Marie et Élisabeth.

IV. Elisabeth est-elle la tante de Marie ?

Nous avons examiné l'hypothèse selon laquelle Élisabeth et Marie seraient cousines. Cependant, Luc indique clairement qu'Élisabeth était d'un âge avancé lors de la naissance de son fils Jean, que nous estimons à environ 40 ans. Son mari Zacharie, lui, n'avait pas encore atteint l'âge de la retraite fixé à 50 ans.

Marie, comme la plupart des jeunes filles de son époque, envisageait probablement le mariage dès sa majorité, fixée à 12 ans et un jour. Cette importante différence d'âge entre Marie et Élisabeth nous amène à envisager qu'Élisabeth serait plutôt la tante de Marie.

Dans cette perspective, Élisabeth appartiendrait à la génération des parents de Marie, faisant de Jean le cousin de Jésus, et non son cousin germain. Cette interprétation semble mieux correspondre aux informations fournies par Luc.

Conclusion

Nous avons examiné le lien de parenté mentionné par Luc entre Marie et Elisabeth, constatant qu'il ne contredit pas leurs lignées distinctes. Bien que les mariages entre différentes tribus d'Israël soient peu fréquents, ils restent possibles, permettant ainsi des liens de parenté au-delà des frontières tribales.

La différence d'âge significative entre Elisabeth et Marie, clairement indiquée dans nos Évangiles, nous amène à envisager un lien de type tante-nièce plutôt que celui de cousines. D'après notre analyse, Marie serait donc la nièce d'Elisabeth. À ce jour, aucun document historique fiable ne vient étayer cette hypothèse, mais elle nous paraît logique et en accord avec les informations fournies par Luc.

LEXIQUE

Les écrits apocryphes — Les livres apocryphes sont des écrits religieux exclus du canon biblique officiel. On distingue les apocryphes de l'Ancien Testament (Tobie, Judith, Maccabées, Siracide…), reconnus comme deutérocanoniques par les catholiques et orthodoxes, et ceux du Nouveau Testament (Évangile de Thomas, de Philippe, de Marie-Madeleine…), souvent à coloration gnostique. Leur étude éclaire l'histoire religieuse et les débats des premiers siècles chrétiens, sans pour autant les placer au niveau des Écritures canoniques.
INF029 · https://schilo.org/inf029-les-ecrits-apocryphes/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Contexte de la naissance de Jésus https://schilo.org/parcours/contexte-de-la-naissance-de-jesus/
THÈME	Nativité et enfance https://schilo.org/theme/nativite-et-enfance/
THÈME	Vie de Jésus https://schilo.org/theme/vie-de-jesus/
SÉRIE	Annexes sur les Évangiles https://schilo.org/serie/annexes-sur-les-evangiles/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANN006 - La date exacte du décret https://schilo.org/ann006-la-date-exacte-du-decret/
ÉTUDE SUIVANTE	ANN008 - L'Evangile de Matthieu https://schilo.org/ann008-levangile-de-matthieu/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/ann007-le-lien-de-parente-entre-marie-et-elisabeth/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.